Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 2

Artikel: ...Ou du dehors

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280232

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toire» instaurée par la Réforme. Les saintes et les mères abbesses du Moyen Age, dit-elle, en sortant du modèle conjugal classique, se sont fait reconnaître dans une cer-

Isabelle Graesslé.

taine mesure comme les égales des hommes, tandis que le puritanisme protestant a enfermé les femmes dans un rôle très réducteur de gardiennes du désir mauvais des hommes.

Elle aussi, cependant, croit en la possibilité d'une évolution positive amorcée avec l'accès des femmes au pastorat. La devise de l'Eglise protestante n'est-elle pas: «Ecclesia reformata semper reformanda» (L'Eglise réformée est toujours à réformer)?

Isabelle Graesslé est l'une des conférencières du cours Violence: regards de la théologie féministe organisé cet hiver (du 19 janvier au 9 mars) par la Faculté autonome de théologie protestante de l'Université de Genève.

Elle s'exprimera le 2 mars en compagnie de Denise Jornod. Les cours ont lieu le mardi de 16 h 15 à 18 h, à la salle B 108 Uni Bastions.

Le 24 février, à 20 h 30, conférence d'Olivette Genest, professeure d'exégèse à la Faculté de théologie de Montréal.

* Uta Ranke-Heinemann, *Des Eunuques pour le Royaume des Cieux*, Ed. Robert Laffont, 1990, 408 p.

Vient de paraître:
La Bible et l'Histoire au féminin, dont FS aura l'occasion de parler dans un prochain numéro, **Lucie Bollens,** Editions Métropolis, 1992, 345 pages.

Femmes et théologies

Le Centre universitaire protestant organise,
les lundis 1er, 8, 15 et 22 mars,
un séminaire intitulé

Femmes et théologies,
les nouvelles tentations,

avec la participation d'Isabelle Graesslé, Dominique Roulin et Francine Dubuis, pasteures, Marga Bührig, Nicole Fischer et Laurence Mottier, théologiennes, Eliane Perrin, sociologue, et Jeanne Pache, laïque.

Pour tout contact:
Isabelle Graesslé, téléphone (022) 311 42 02 ou (022) 344 93 62.

... ou du dehors

«Dieu n'existe pas, mais le chemin pour le découvrir est magnifique.» L'aspiration à une vie spirituelle n'est pas que le fait des croyant-e-s, et «les Eglises n'ont pas le monopole de l'amour et de la compassion». Yvette Théraulaz, comédienne et chanteuse, se situe, elle, en dehors de toutes les Eglises, en dehors aussi de toute croyance en un au-delà, de toute illusion d'éternité.

Yvette Théraulaz: passionnée par la vie des saints.

Mais elle parle elle aussi de son chemin spirituel, à travers lequel elle cherche, tout simplement, dit-elle, à devenir un être humain.

«La spiritualité, c'est la conscience des choses. La réalité n'existe pas, c'est notre regard qui la fait. Nous devons nettoyer notre regard. Le rendre attentif et disponible aux autres, à l'inattendu, au merveilleux.» Un merveilleux qui n'est pas ailleurs que dans le quotidien. La spiritualité, c'est aussi la critique de notre société individualiste, l'engagement pour plus de solidarité.

C'est dans cette perspective qu'Yvette Théraulaz aborde la question de la différence sexuelle dans la vie spirituelle: «Les femmes se cachent souvent à elles-mêmes leur propre violence.

Bonnes et généreuses, certes, elles le sont, mais elles peuvent être aussi xénophobes, racistes.

Voir cette réalité, l'accepter, c'est aller dans le sens de la vie, dans le sens d'une sainteté qui n'a rien à voir avec la religion.»

Le «grand bazar spirituel» de notre époque ne séduit pas l'artiste, qui accorde un grand prix à la démarche solitaire.

En revanche, la vie des saints la passionne, l'amène à s'interroger sur des notions comme la grâce, comme le don de soi. «Je suis fascinée par les personnes qui vivent dans le silence consacré à Dieu. Lumière des visages, mystère.

La vérité n'est pas plus dans la rationalité que dans la rentabilité.»